

101	UTBM service communication	Le progrès	3 mai 2015
		Actualités	Comue - UBFC - Bourgogne franche Comté

Université Bourgogne – Franche-Comté : l’union fait la force

Education La Communauté d’universités et établissements « Université Bourgogne-Franche-Comté » est née officiellement le 1^{er} avril.

■ La COMUE c’est qui ?

Les membres fondateurs de la Communauté d’universités et établissements « Université Bourgogne-Franche-Comté » sont l’université de Bourgogne, l’université de Franche-Comté, l’université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM), Agrosup Dijon, l’École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques de Besançon (ENSMM), et le Groupe école supérieure de commerce de Dijon (ESC Dijon). Soit au total environ 55 000 étudiants, contre 27 000 aujourd’hui pour la seule université de Bourgogne.

■ La COMUE c’est quoi ?

C’est une communauté d’universités et d’établissements, ce n’est donc pas une fusion entre les deux universités. Cela veut dire par exemple que l’université de Bourgogne et l’université de Franche-Comté garderont leur autonomie et leur propre président (e). Les calendriers vont d’ailleurs se croiser puisqu’une nouvelle élection du président ou de la présidente aura lieu à l’université de Bourgogne en février 2016 et un mois plus tard en Franche-Comté. Pour Annie Vinter, la présidente provisoire de la

COMUE, « la comparaison la plus pertinente est celle de villes qui gardent leur autonomie et leur maire tout en participant à une communauté d’agglomération ». Elle précise aussi que le président ou la présidente de la COMUE n’aura pas autorité sur les présidents des universités et des autres établissements.

■ La COMUE, ça va changer quoi ?

Elle va aller plus loin dans le partage des services et des compétences. Elle devrait ainsi utiliser d’une part les cours en visioconférence bénéficiant à la fois aux étudiants bourguignons et francs-comtois, mais aussi les déplacements d’enseignants d’un site à l’autre. Les déplacements d’étudiants seront, eux, évités le plus possible. En revanche, leur vie quotidienne sera elle aussi impactée par la COMUE. Une carte multiservices devrait ainsi apparaître à la rentrée de septembre prochain, donnant accès à tous les restaurants universitaires du nouveau campus ainsi qu’à toutes les bibliothèques universitaires. Un nouveau site Internet devrait progressivement voir le jour, ainsi qu’une campagne de communication avec objets dédiés : T-shirts, mugs...



Photo Le Bien Public – Jérémy Guigue

Une carte multiservices

Elle sera lancée à la rentrée de septembre et donnera accès à tous les restaurants universitaires de l’UBFC.

■ La COMUE, c’est évident partout ?

En Bourgogne comme en Franche-Comté, sa naissance n’a pas provoqué de franche opposition, mais elle continue de susciter quelques questionnements et inquiétudes. À Besançon, on craint parfois que Dijon ne tire la couverture à elle... dans la continuité du rap-

prochement des régions. Annie Vinter rappelle cependant qu’elle a démissionné de ses fonctions à l’université de Bourgogne et qu’elle est désormais « au service de tous les établissements de l’université Bourgogne – Franche-Comté ». D’éventuelles fermetures de formations inquiètent également. Annie Vinter répond qu’« au contraire, la COMUE est l’assurance qu’on ne fermera pas de formations. Nous avons en effet écrit dans nos statuts le maintien des formations pluridisciplinaires. La COMUE permettra

notamment une plus grande complémentarité et donc le maintien des formations à petits effectifs. De même, nous ne transférerons pas de personnels. »

Onze nouveaux postes sont d’ores et déjà ouverts au recrutement, tous en administratifs à la rentrée prochaine, pour lancer la machine. En tant que présidente provisoire de la COMUE, Annie Vinter s’installera ainsi que les personnels de l’UBFC à Besançon, dans des locaux mis à disposition par la ville. ■

Frédéric Joly